

SOS souvenirs

Stéphane Doyon

Numéro 166, automne 2020

Patrimoine familial. Pièces d'identité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94163ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doyon, S. (2020). SOS souvenirs. *Continuité*, (166), 34–36.

La conservation de votre patrimoine familial vous préoccupe ? Voici les règles de base pour garder dans le meilleur état possible les objets hérités de vos ancêtres, selon leur matériau.

STÉPHANE DOYON



Vous possédez un meuble en bois fabriqué par votre arrière-grand-oncle, un livre de recettes de votre grand-mère, ou encore une robe de baptême transmise de génération en génération. Comment assurer la pérennité de ces objets chers à votre cœur ?

En misant sur la conservation préventive.

La pratique est plus accessible qu'elle peut le sembler. En suivant quelques règles simples, il est possible de retarder la dégradation des biens dont vous avez hérité. Cet article re-

cense les mesures de base pour préserver les matériaux de cinq grandes catégories : argenterie, bois, papier, peinture et textile. Mais avant tout, quelques recommandations générales s'imposent.

Les manipulations et les nettoyages usent le placage des pièces d'argenterie, comme on peut le constater à l'examen de ce bougeoir du XIX^e siècle de la collection de la Maison Henry-Stuart. Il faut donc limiter le plus possible ces opérations.

Photo : G. Couture, CCQ

souvenirs

D'abord, conservez les objets dans un environnement propre et aéré, sans les entasser. Cela aide à les protéger de la poussière, de l'air stagnant et des infestations d'insectes. Lavez-vous les mains ou enfillez des gants propres avant de les manipuler. Évitez de fumer, de boire ou de manger à proximité pour prévenir tout dégât.

Ensuite, stabilisez autant que possible la température et l'humidité ambiantes. Les variations extrêmes sont néfastes pour de nombreux matériaux. De plus, les moisissures prolifèrent en présence d'un air moite, chaud et stagnant. Le taux d'humidité devrait rester au-dessus de 35 % en hiver et en dessous de 65 % en été.

Enfin, évitez d'exposer les objets aux rayons du soleil ou à une lumière puissante. Bloquez autant que possible les rayons ultraviolets : installez des rideaux aux fenêtres, ou couvrez celles-ci d'un film autocollant qui filtre ces radiations. Pour les luminaires intérieurs, choisissez un éclairage sans UV.

La bonne conservation de l'objet dépend également du soin avec lequel on le manipule ; la prudence est donc de mise ! Par exemple, on évite de soulever un fauteuil par ses accotoirs, car ils pourraient se détacher. Il faut plutôt le transporter par ses parties portantes, comme le siège.

Argentierie : pas polie mais jolie !

Les pièces d'argenterie domestique sont généralement constituées d'un alliage formant le corps de l'objet et d'une mince couche d'argent, le placage. Puisque l'argent ternit facilement lorsqu'il est exposé aux polluants, il est fréquent de vouloir nettoyer l'argenterie pour lui restituer son éclat d'antan.

Bien que familier, ce geste peut être néfaste s'il est effectué avec des pâtes à polir trop abrasives, qui usent le placage. Avec le temps, l'abrasion fera paraître la couleur du métal sous-jacent là où l'argent a disparu. Mieux vaut donc conserver la ternissure sur les pièces qui ne sont pas utilisées afin de limiter la fréquence des interventions.

Néanmoins, si l'on doit nettoyer un tel objet, il convient de prendre certaines précautions. L'argenterie est vulnérable aux chocs, aux fissures et aux éraflures : il faut la manipuler avec soin sur une surface non abrasive. Porter des gants de coton propres aide à prévenir l'apparition de ternissure, car les sels et les huiles de la peau marquent l'argent. La pièce peut être traitée en douceur avec des produits de polissage sécuritaires, comme un chiffon antiternissure pour argenterie (par exemple, de marque Birk's) ou de la pâte à polir (par exemple, Hagerty). Il faut éviter les solutions de trempage, qui sont trop agressives.

Bois : attention à l'eau

Le bois est une matière à la fois solide et fragile : solide, car il peut supporter de lourdes charges ; fragile, car ses surfaces sont facilement éraflées. Sachez d'abord que les finis anciens ont une grande valeur. Il n'est jamais avisé de gratter, sabler ou décaper un meuble de valeur pour le mettre au bois nu. Dans le doute, consultez un spécialiste.

Pour l'entretien, époussetez l'objet avec un linge propre, sec ou très légèrement humidifié. Si l'état de l'objet le permet, vous pouvez utiliser un aspirateur avec un embout à poils souples ou un pinceau doux, en soie de porc par exemple, pour déloger les poussières. Lorsque la surface est encrassée, une eau légèrement savonneuse peut aider à retirer la saleté tenace ; utilisez alors un produit doux comme le savon à l'huile Murphy original, dont on verse quelques gouttes dans de l'eau chaude (concentration recommandée de 1 à 2 %).

Il faut toutefois éviter de mouiller un bois nu, sans fini, ou une surface dorée, très sensible à l'eau. Les dommages pourraient être irréversibles. Dans tous les cas, un nettoyage à l'eau n'est jamais anodin pour un objet en bois. Il est bien de commencer par un endroit moins visible pour s'assurer qu'on n'endommage pas l'article en le traitant.

Papier : archiver sans acide

Les objets en papier sont vulnérables. Conservez les documents loin de la poussière et éliminez les accumulations à l'aide d'un pinceau à poils doux. Certains matériaux peuvent aussi nuire à la conservation du papier quand ils entrent en contact avec lui. De façon générale, il faut retirer les agrafes, trombones et élastiques qui pourraient tacher l'objet, et proscrire les autocollants.

Pour le rangement, placez chaque document dans une pochette en polyéthylène, de type Mylar, puis déposez-le à plat dans un contenant de qualité archive, dépourvu de tout acide susceptible de détériorer les pages. Le Centre de conservation du Québec a produit des capsules qui vulgarisent les méthodes adéquates d'entreposage (visitez ccq.gouv.qc.ca, puis cliquez sur Centre de ressources, Conservation préventive, Capsules archivistes et Entreposage des documents).

Pour l'encadrement d'une œuvre, nous suggérons de demander un montage de qualité muséale. Le système d'accrochage doit être approprié au poids du cadre et à la nature du mur qui le soutient. Quand le vitrage protecteur nécessite un coup de chiffon, appliquez d'abord le produit de nettoyage sur un linge doux, car le vaporiser directement



Étant assez solide pour supporter son propre poids, cette robe de mariée de la fin du XIX^e siècle, de la collection du Domaine Joly-De Lotbinière, peut être mise sur un cintre rembourré, puis recouverte d'une housse.

Photo : G. Couture, CCQ

pourrait causer des infiltrations qui endommageraient le papier.

Si vous tombez sur une œuvre roulée, que faire? Surtout, évitez de la dérouler vous-même, car vous pourriez causer des marques irréversibles qui en diminueraient la valeur. Les pliures et déchirures sont souvent difficiles à faire disparaître. C'est un travail qu'il vaut mieux confier à un expert.

Peinture : dépoussiérer en douceur

Les tableaux sont composés de différents matériaux superposés : un support de toile, une couche de préparation (parfois appelée gesso), une couche picturale (huile, acrylique ou autre) et, souvent, une couche de vernis. La toile est en général tendue sur un châssis de bois, mais il existe aussi des œuvres sur panneau de bois, verre, métal, etc.

Pour l'entretien de base, il faut examiner la peinture et s'assurer qu'elle ne s'écaille pas. Si tout est stable, on peut dépoussiérer un tableau avec un pinceau à poils doux. Il ne faut pas tenter de nettoyer le cadre et son contenu avec un chiffon humide ou des produits d'entretien ménager. L'encadrement aide à la préservation d'une peinture, car il permet de la manipuler sans la toucher. On choisira de préférence un montage de qualité muséale, sans toutefois faire encadrer une œuvre si ce n'était pas l'intention de l'artiste.

Pour éviter la chute d'un tableau, les pitons et les crochets doivent être appropriés à son poids et à la nature du mur. Une façon sûre de suspendre une œuvre consiste à fixer deux crochets dans le mur et à y accrocher les deux pitons vissés au revers du cadre. Si un seul point d'attache est possible, on utilise un fil métallique noué solidement aux deux pitons.

Textile : pas de boules à mites!

Les fibres textiles sont fragiles en raison de leur nature, de leur forme et de leur usage. Les tissus anciens, en particulier, sont souvent plus délicats qu'ils ne le paraissent. Ils doivent être rangés en lieu sûr avec des matériaux d'emballage stables, car ils sont vulnérables aux moisissures, aux insectes et à la lumière. Celle-ci pâlit les couleurs, jaunit les tissus et affaiblit les fibres de façon irréversible, les rendant susceptibles aux déchirures. On manipule les textiles le moins possible et avec soin, en les tenant éloignés des outils tranchants et des stylos.

Évitez d'entreposer des textiles dans une cave humide, un grenier sec ou un coffre en cèdre, tout comme de recourir aux boules antimites, un produit toxique. Conservez les objets à plat ou enroulés dans des boîtes en carton non acide ou en polyéthylène. Un vêtement en bon état peut être suspendu dans une garde-robe sur un cintre rembourré et isolé avec une housse de coton écru. Surtout, évitez les cintres en métal et les papiers de soie colorés, qui peuvent tacher les tissus.

Le nettoyage d'un textile ancien est à envisager uniquement lorsque son état le permet et que l'opération s'avère nécessaire. Il faut évaluer si un lavage à la main, avec un détergent doux, ou un nettoyage à sec est requis. Dans les deux cas, des couleurs peuvent déteindre et des déformations survenir lors du séchage. Un spécialiste peut vous aider à cette étape.

Restaurateurs à la rescousse

En suivant ces conseils de base, chacun peut mieux prendre soin de son patrimoine familial. Au Canada, deux sites Internet diffusent une information fiable sur le sujet. Le Centre de conservation du Québec prodigue des conseils compétents au public : rendez-vous sur ccq.gouv.qc.ca et cliquez sur Centre de ressources, Conservation préventive et Vos objets de valeur. L'Institut canadien de conservation offre aussi des chroniques détaillées sur un vaste éventail d'objets. Visitez canada.ca/fr/institut-conservation, section Soin des objets. Cliquez sur le matériau de votre choix, puis cherchez les publications intitulées *Le soin de...* ou *Soins de base pour...*

Malgré tout, il demeure parfois nécessaire de consulter un restaurateur professionnel pour préserver un morceau d'héritage. Quand faut-il demander de l'aide? Lorsque vous envisagez une intervention sur un objet instable, très fragile ou de grande valeur. Ou encore, quand un objet a subi un changement d'état inquiétant, peut-être à la suite d'un incident, et qu'il semble se dégrader. Naturellement, un restaurateur peut aussi vous conseiller en matière d'encadrement ou de rangement, d'éclairage ou de conditions climatiques. Au besoin, consultez l'annuaire en ligne de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels (capc-acrp.ca/fr). L'avenir de vos souvenirs familiaux sera ainsi assuré! ♦

Stéphane Doyon est restaurateur au Centre de conservation du Québec.